

**Zeitschrift:** Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

**Herausgeber:** Le messager suisse

**Band:** 24 (1978)

**Heft:** 11

**Artikel:** Romainmôtier, île de silence au pied du Jura vaudois

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-848705>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Romainmôtier, île de silence au pied du Jura vaudois

église en pierre des origines  
avec un très peu de voûtes et une  
cinq mètres de hauteur  
des sols à la nef.

église romane  
de l'ancien couvent  
à l'époque de l'abbaye  
de Romainmôtier.



Vue de Romainmôtier et de l'église romane de l'ancien couvent, dédiée aux saints Pierre et Paul. Dans la vallée du Nozon, au pied du Jura vaudois.

Au premier coup d'œil, le visiteur est frappé par la puissance évocatrice des lieux : dans une petite vallée du Jura suisse, celle du Nozon, le temps semble s'être arrêté au Moyen Age. Un peu plus haut, certes, les trains internationaux passent à toute vitesse dans la gare de Croy-Romainmôtier, sur le tronçon Lausanne-Vallorbe, emportant les voyageurs du Trans-Europ-Express vers la France voisine. Mais Romainmôtier est resté une île de silence.

Il y a plus de quinze cents ans, saint Romain et quelques compagnons y ont défriché une clairière au cœur de la grande forêt de résineux qui monte à l'assaut des crêtes jurassiennes.



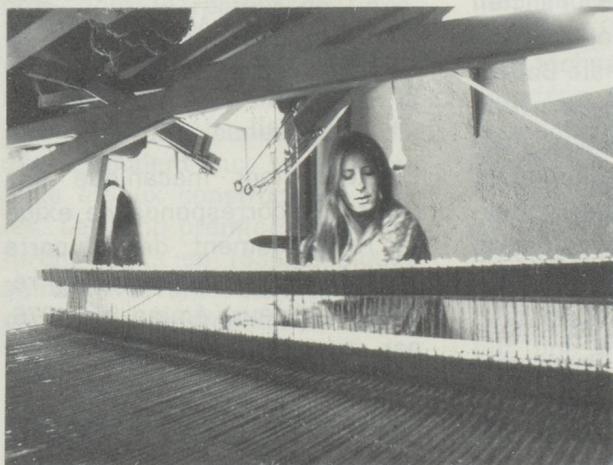
La nef de l'église romane de l'ancien couvent de Romainmôtier date du onzième siècle ; la voûte du treizième a été refaite en style gothique. Des concerts y sont donnés occasionnellement.



La tour de l'horloge, avec le porche de l'enceinte couventuelle de Romainmôtier.



La maison du prieur a été restaurée grâce à l'initiative de l'écrivain Katharina von Arx et de son mari Frédéric Drilhon (décédé). La salle du chapitre et les salles voisines sont aujourd'hui animées par des banquets, des concerts et la visite des touristes.



A son métier à tisser, Malou crée des tapis et des étoffes inédites. Robert Friedrich, son mari, travaille le cuir pour en faire des sacs de dame ou des fauteuils. Ces créations sont exposées dans une salle qui donne sur les platanes de la grand-place.

nes. Le plus ancien de Suisse, sans doute, le couvent de Romainmôtier a perduré jusqu'en 1536 autour de son admirable abbatiale romane édifiée vers l'an mil. Cette année-là fut celle de la Réforme, imposée par les nouveaux maîtres bernois. Le dernier prieur se meurt de tristesse, le cloître se ferme ; ses bâtiments sont affectés aux usages les plus divers, alors que l'église devient à la fois cave et grenier à blé.

Mais, après plusieurs siècles de décadence, la petite cité médiévale a repris vie. L'église restaurée accueille les fidèles et les auditeurs de concerts. La maison du prieur elle aussi a été sauvée de l'abandon, et enfin bon nombre d'artistes



Dans son atelier de la grand-place, Louise Norlander travaille l'argile (assiettes, plats et saladiers) ou la terre glaise (bougies, arbres ou figurines humaines).

sont venus s'établir dans un cadre qui favorise l'inspiration. Même si tous ne restent pas à Romainmôtier — car il faut, selon l'exemple de saint Romain, une force intérieure créatrice pour vivre dans le silence — la petite cité est devenue le havre des artisans et des artistes : peintres, potiers, sculpteurs sur bois, d'autres encore. Ainsi, l'esprit de Romainmôtier se perpétue sous des formes nouvelles qui ne renient pas le passé.

(Reportage O.N.S.T.)